

Une info à nous transmettre? Une histoire à nous raconter? Ecrivez-nous à web@20minutes.ch

Suisse

04 mars 2014 10:01; Act: 04.03.2014 16:15

Les CFF s'engagent dans la lutte contre le suicide

En Suisse, une quinzaine de personnes se jettent sous le train tous les mois. Depuis début 2014, l'ex-régie fédérale installe dans ses gares des affiches de la Main Tendue pour prévenir les suicides.

La quasi-totalité des mécaniciens de train sont témoins d'un suicide au moins une fois dans leur carrière professionnelle. Chaque mois, une quinzaine de personnes se jettent sous le train, écrit «Blick». «En 2012, 131 personnes se sont données la mort sur le réseau des CFF. Ce sont des événements qui touchent très fortement nos collaborateurs», affirme Donatella Del Vecchio, porte-parole de l'ex-régie fédérale. «Les conducteurs de train sont souvent en état de choc. C'est pour ça qu'ils sont systématiquement remplacés quand une telle chose se produit», explique pour sa part Hubert Giger, président du syndicat suisse des mécaniciens de locomotives. Ils sont par ailleurs rapidement confrontés à cette thématique durant leur formation.

Depuis le début de l'année, les CFF s'engagent activement dans la lutte contre le suicide. Ils ont commencé à installer dans les gares des affiches de la Main Tendue. «Les expériences ne sont pas les mêmes pour toutes les sections. Nous recevons régulièrement des appels de personnes en détresse, en état de choc. Nos collaborateurs, des bénévoles formés, engagent alors la discussion avec ces personnes pour prévenir le passage à l'acte. Il est très rare que des gens nous appellent alors qu'ils sont sur le point de se jeter sur les rails», affirme Yaël Liebkind, directrice de la section genevoise de la Main Tendue. La collaboration avec l'ex-régie fédérale fait partie des actions nouvelles engagées par l'association. «Il suffit qu'une personne en détresse voit notre affiche pour que cette action vaille la peine», ajoute Yaël Liebkind. Le personnel des CFF est lui aussi sensibilisé. «Il s'agit d'une thématique délicate», affirme le porte-parole, Christian Ginsig. L'ex-régie fédérale a engagé un expert externe pour que celui-ci mette en place des mesures préventives. «Il n'y a pas de solutions rapides», note néanmoins Christian Ginsig.

Les CFF soutiennent également une motion déposée par Maja Ingold (Parti évangélique/ZH). «La Suisse, avec son taux de suicide élevé, ne fait pas assez en matière de prévention», critique l'ancienne responsable du Département social de Winterthour (ZH). La Zurichoise souhaite la mise en place d'un plan d'action au niveau national pour que les personnes à risque puissent être identifiées et prises en charge rapidement. Son texte est appuyé par la société suisse de psychiatrie et psychothérapie.

Texte accepté

Par 27 voix contre 7, le Conseil des Etats a transmis mardi la motion en question du National. Contre son gré, le Conseil fédéral est donc chargé de préparer et mettre en oeuvre le plan d'action - ciblant en particulier la dépression et l'isolement social - demandé par Maja Ingold.

Le suicide reste une des principales causes de mortalité parmi les personnes âgées de 15 à 44 ans et même la deuxième pour les 10 à 19 ans. Parmi les personnes âgées, le risque augmente aussi. Entre 1300 et 1400 personnes en décèdent chaque année. C'est un problème de santé publique majeur, ont relevé plusieurs orateurs. Pourtant, le taux de suicide en Suisse demeure aussi élevé que la prévention fédérale reste faible, a critiqué Liliane Maury Pasquier (PS/GE). Pour elle, il faut briser le tabou et consacrer un plan d'action spécifique pour faire face à cette problématique.

La prévention et le dépistage précoce des maladies psychiques sont essentiels, a admis Alain Berset. Pour le ministre de la santé, la Confédération s'engage déjà sur différents fronts. Mais il n'y a pas de base légale suffisante pour renforcer l'action, la loi sur la prévention ayant été enterrée par le Parlement, a-t-il prévenu. En 2012, Pro Juventute s'indignait du peu de moyens engagés par la Confédération pour lutter contre ce fléau: seuls 100'000 francs sont dépensés par an pour la prévention du suicide, selon la Fondation.

Réactions de STOP SUICIDE

Pour l'organisation de prévention STOP SUICIDE, la motion déposée par Maja Ingold va dans le bon sens. «Nous trouvons très positif que des parlementaires s'investissent pour la prévention du suicide. Nous saluons également le fait que la motion mette en avant des facteurs sociaux tels que l'isolement. En revanche, le texte ne thématise pas assez les facteurs de risque spécifiques aux jeunes comme les addiction, les discriminations ou les problèmes familiaux», affirme la coordinatrice Sophie Lochet.

STOP SUICIDE est en faveur d'un plan d'action au niveau national. L'organisation rappelle néanmoins que celui-ci doit être bien pensé et construit pour être efficace. «Il est très important qu'il soit réalisé en collaboration avec tous les acteurs déjà actifs dans le domaine de la prévention tels que les cantons, les réseaux de professionnels et les diverses associations.»

www.stopsuicide.ch

(ofu)